

La guerre de la fibre optique est déclarée à Fribourg



Pour FTTH FR, la fibre optique amenée à domicile reste la seule solution porteuse d'avenir. Corinne Aeberhard-archives

TÉLÉCOMS Swisscom a rompu son partenariat avec FTTH FR, la société fondée en 2012 par Groupe E, Gruyère Energie, IB-Murten et l'Etat de Fribourg pour équiper en fibre optique les localités et les entreprises du canton. L'opérateur

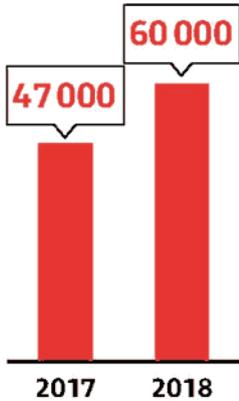
national préfère, lui, améliorer les performances des traditionnels fils de cuivre utilisés sur les derniers mètres de raccordement. Cette solution est moins coûteuse que le tout-fibre optique. Tout en déplorant le choix stratégique de

son ex-partenaire, FTTH FR va poursuivre son déploiement afin d'éviter une fracture numérique entre les agglomérations et les campagnes. » 11

Swisscom lâche le projet fribourgeois de fibre optique pour tous, mais le déploiement continue
La guerre de la fibre optique fait rage

DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE

LOGEMENTS RACCORDÉS
 DANS LE CANTON DE
 FRIBOURG



LIB VR | fth-fr.ch

PROJET CANTONAL GLOBAL

Objectif



150 000
 logements
 raccordés
 (69 000
 bâtiments)

Investissement



200
 millions de francs
 (27 millions
 investis
 à fin 2016)



Avec ou sans Swisscom, Fribourg estime que le tout-fibre optique est la seule solution pour relever les défis numériques futurs.
 Charles Ellena archives

« OLIVIER WYSER

Télécommunications » Le marché des télécommunica-

tions est un champ de bataille sur lequel on ne se fait pas de cadeaux. Dernier coup en date:

après quatre ans de coopération pour déployer la fibre optique dans le canton de Fribourg,

Swisscom rompt son partenariat avec FTTH FR SA. Cette société, constituée en 2012 par Groupe E, Gruyère Energie, IB-Murten et l'Etat de Fribourg, a pour objectif de connecter à la fibre optique non seulement les villes, mais également les villages de tout le canton – FTTH signifie *fiber to the home*, soit la fibre optique jusqu'au domicile. Le partenariat avec Swisscom aurait dû permettre de raccorder à la fibre optique plus de 90% des logements fribourgeois et 100% des entreprises d'ici à 2027. Pour FTTH FR, l'objectif demeure mais il sera atteint plus tard que prévu.

Un choix «regrettable»

«La fin de la coopération avec Swisscom nous oblige à réorienter notre stratégie. Nous voulons toutefois continuer à relever le défi de la fibre optique jusqu'au domicile, car elle reste la seule solution porteuse d'avenir», explique Michel Losey, président du conseil d'administration de FTTH FR, hier lors d'une conférence de presse. «Amener la fibre optique dans chaque foyer est une stratégie, mais c'est aussi une conviction. Cela est indispensable pour l'attractivité et le développement économique et social du canton de Fribourg. Nous ne transigerons pas et il y a une vraie volonté politique d'éviter une fracture numérique entre les agglomérations et les campagnes», martèle pour sa part Maurice Ropraz, président du Conseil d'Etat.

Si Swisscom quitte le bateau de manière anticipée, c'est que le géant des télécommunications préfère se concentrer sur ce qu'il nomme des «technologies de fibre optique alternatives» dont les derniers mètres de raccordement continuent à être faits avec des fils de cuivre (lire ci-dessous). «Swisscom abandonne alors que les grandes agglomérations sont connectées. Les régions périphériques ne sont pas une priorité pour elle... C'est un choix stratégique que nous regret-

tons. Nous sommes déçus de cette volonté de Swisscom», regrette Maurice Ropraz.

Malgré la défection de Swisscom, l'enveloppe financière n'est pas modifiée. Actionnaire à 10,6% de FTTH FR, l'Etat a conditionné son prêt de 35 millions de francs au fait que les régions rurales soient aussi bien connectées que les villes. A ce jour, plus de 47 000 logements sont raccordés à la fibre optique sur les 150 000 que compte le canton de Fribourg. FTTH FR a déjà investi près de 27 millions de francs dans le déploiement. En tout, le projet coûterait plus de 200 millions. Comme par le passé, la société fribourgeoise assurera le financement du réseau en louant ses infrastructures à des fournisseurs de services de télécommunication. Ceux-ci continueront à bénéficier d'un accès «ouvert, non discriminatoire et illimité à la fibre, à un prix uniforme dans tout le canton». Les propriétaires et les clients finaux, quant à eux, bénéficieront toujours d'un raccordement gratuit à la fibre optique.

La fibre est inéluctable

«Les besoins en bande passante sont croissants. Le passage à la fibre optique intégrale est inévitable», plaide Dominique Gachoud, directeur général de Groupe E, actionnaire à 75,8% de FTTH FR. «Le tout-fibre optique est la seule solution pour relever le défi numérique des cinquante prochaines années. C'est inéluctable. L'autre avantage de notre projet est d'avoir une infrastructure ouverte mise à disposition de tous les opérateurs. Cela favorise non seulement la concurrence, mais aussi l'innovation», ajoute Dominique Gachoud.

Le déploiement du réseau de fibre optique continue, mais l'horizon 2027 initialement articulé sera dépassé. «C'est difficile de dire exactement jusqu'à quand. Les priorités pour 2017 et 2018 sont de desservir les zones les plus défavo-

risées, soit celles avec une faible densité de population. C'est là que le besoin est le plus fort en raison d'une mauvaise couverture en services de télécommunication», explique Michel Losey. Les communes concernées seront vraisemblablement approchées prochainement par FTTH FR. >>



«Le choix stratégique de Swisscom est regrettable»

Maurice Ropraz



Swisscom opte pour une solution moins chère

Dans la guerre qui oppose les partisans du tout-fibre optique aux défenseurs de la fibre partielle, le géant Swisscom a choisi son camp. Le moins cher.

Si Swisscom change de stratégie en abandonnant la fibre jusqu'au domicile (FTTH – *fiber to the home*), c'est pour mieux se concentrer sur ce qu'elle appelle des «technologies de fibres optiques alternatives». En clair, le projet fribourgeois mené par FTTH FR propose de raccorder chaque domicile avec un câble de fibre optique tandis que Swisscom souhaite

désormais améliorer les performances des traditionnels fils de cuivre utilisés sur les derniers mètres de raccordement. Une solution moins coûteuse que le tout-fibre optique.

«**La demande** pour une connexion internet à haut débit est toujours plus importante. Le volume de données explose et il est donc essentiel d'y répondre en modernisant l'infrastructure haut débit de la manière la plus efficace possible, tant au niveau des coûts qu'au niveau du temps de déploiement. Swisscom souhaite miser à l'avenir sur un mix technologique (FTTS – *fiber to the streets* et FTTB – *fiber to the building*) qui permet de raccorder les clients deux fois plus vite pour trois fois moins cher que ne le permet la FTTH», renseigne Lauranne Peman, porte-parole de Swisscom, qui précise que ces raccordements où la fibre optique s'arrête dans la rue ou à l'entrée des bâtiments peuvent être dans un deuxième temps prolongés jusqu'au domicile des utilisateurs.

«La technologie du cuivre est déjà utilisée depuis longtemps par les câblo-opérateurs. La seule nouveauté est qu'il y a aujourd'hui de nouveaux équipements qui per-

mettent de mieux tirer parti de ces fils de cuivre», décrypte Dominique Gachoud, directeur général de Groupe E. Ce dernier estime qu'il s'agit d'une stratégie à court terme qui a en outre le désavantage de proposer un réseau fermé sur lequel Swisscom conserve la main. «Le réseau cuivre est régulé. Swisscom offre en outre à ses concurrents un accès à toutes ses technologies de fibre optique à des conditions commerciales», justifie Lauranne Peman. »

OW